



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



" Que saint Joseph,
l'humble travailleur
de Nazareth, nous
guide vers le Christ,
soutienne le sacrifice
de ceux qui sèment le
bien et intercède pour
ceux qui ont perdu
leur emploi ou ne
parviennent pas à
en trouver un. "

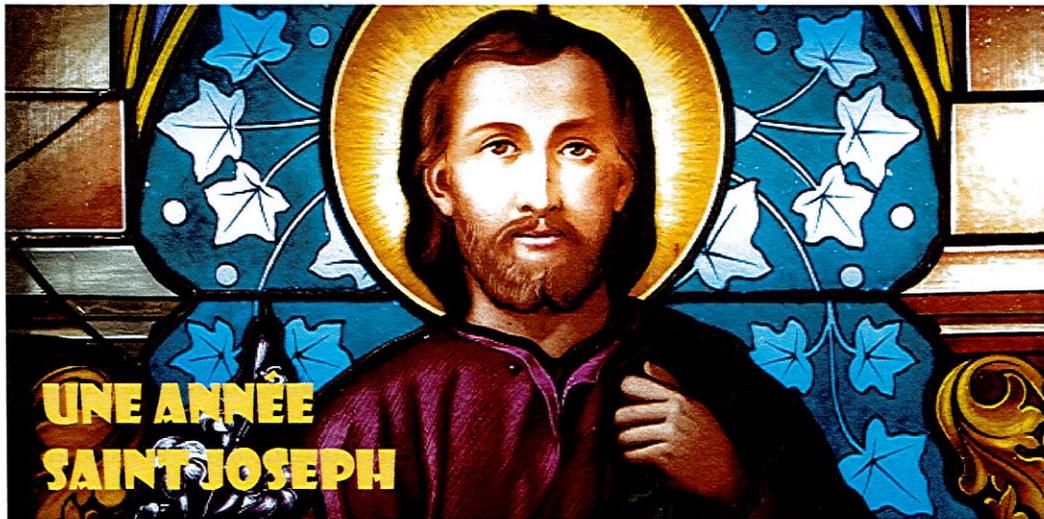
Pape François.



Le Pont

Bulletin Paroissial

N° 94 - Mars 2021



EDFTO

Joseph était un homme juste (Mt 1,19)

« Avec un cœur de père »

Penser et prier saint Joseph en ce temps de pandémie. « Dieu accroît, Dieu ajoute » c'est la signification de son nom. Il est un personnage très discret dans l'évangile, il n'a pas été écrit un seul mot venant de sa bouche, il a bien compris le commandement de Yahvé : « écoute Israël ».

Il écoute et il obéit.

Sa première épreuve n'est pas du tout facile : quand il vient de comprendre que sa fiancée est enceinte.

Que faire ? Agir selon la loi ? Ou faire confiance malgré les doutes ? « Il ne voulait pas la dénoncer publiquement, décidant de la renvoyer en secret ». Et voilà que l'ange apparaît : « Joseph ne crains pas ! » (Mt 1,19-20).

On peut résumer la vie de Joseph en peu de pages: époux, père, ouvrier, devant tant de difficultés et d'épreuves comme « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère et fuis en Égypte » (Mt 2,20)

Comment ne pas penser en ces jours aux nombreuses familles qui du jour au lendemain doivent tout quitter, laisser leur terre, fuir le danger, l'angoisse et partir sans voir clairement l'avenir.

Une famille, qui se présente au temple avec un couple de tourterelles, étonnés de la prophétie de Siméon.

« Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui » (Lc 2,33).

Et cet enfant « qui grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, la grâce de Dieu était sur lui » (Lc 2,40).

Mais bien sûr il était aussi un enfant, et comme tout enfant, il faisait des bêtises. Il va laisser ses parents sans nouvelles quand il s'égare à Jérusalem. A la préoccupation des parents s'ajoute l'incompréhension : « ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » et le gamin répond : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? ». (Lc 2,48-49)

Le « charpentier » de Nazareth, ne nous trompons pas avec l'icôneographie d'un très bel atelier, l'enfant blond aux yeux bleus, tablier impeccable, pas imaginable en ce temps-là. Parfois le charpentier travaille en équipe avec le maçon. Joseph a appris son métier à Jésus. Ainsi est-il dit de Jésus au cours de sa vie publique : « N'est-ce pas le fils du charpentier ? » (Mt 13, 55).

Restons dans notre monde d'aujourd'hui, personne n'aurait imaginé « une globalisation autrement », et pourtant le temps de Joseph et de sa famille n'était pas non plus "la vie en rose". Il était là avec un cœur de

père, père aimé, père dans la tendresse, père dans l'obéissance, père dans l'accueil, père au courage créatif, père travailleur, père dans l'ombre, montre-toi aussi un père pour nous et conduis-nous sur le chemin de la vie.

Joseph, homme juste, regarde notre monde qui lutte et essaye de se relever d'un poids très lourd à porter, face à l'incertitude de l'avenir. Regarde les familles confrontées à d'innombrables soucis : violence, fatigue du télétravail, les effets du travail précaire de nos jours, les jeunes à bout de souffle avec les cours de la Fac à distance, les anciens de plus en plus isolés, les personnes dans la rue, les malades dans les hôpitaux. Aide-nous Joseph à réinventer des gestes de solidarité qui montrent la tendresse de Dieu, aide-nous à prendre soins des uns des autres et redis-nous comme tu l'as entendu de l'ange : « ne crains pas ».

Vu qu'il n'y a plus cette poignée de mains... les yeux dans les yeux !

Père Gustavo PEZ CMF



Dimanche 21 février, aux portes du Carême et en présence de Monseigneur l'Evêque, a eu lieu, en la Primatiale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, l'Appel décisif des catéchumènes du diocèse. Quatorze adultes, de moins de 50 ans pour la plupart, qui entamaient leur dernière étape vers le baptême qu'ils recevront lors des Fêtes Pascales. Avec l'équipe diocésaine du catéchuménat, toujours très active, plusieurs prêtres entouraient Mgr Planet: Le chanoine Vergnes, responsable de l'équipe diocésaine et le chanoine Escaffit, archiprêtre, mais aussi l'Abbé Delpech, curé de Limoux et le Frère Pierre, de Saint-Bonaventure qui accompagnaient leurs catéchumènes.

La VOIX du PAPE FRANCOIS



LETTRE APOSTOLIQUE **PATRIS CORDE** de Sa Sainteté François

*à l'occasion du 150e anniversaire de la déclaration
de saint Joseph comme Patron de l'Eglise Universelle.*

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ».

Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence.

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. *Mt* 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. *Mt* 1, 18 ; *Lc* 1, 27) ; un « homme juste » (*Mt* 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. *Lc* 2, 22.27.39), et à travers quatre songes (cf. *Mt* 1, 20 ; 2, 13.19.22). Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « il n'y avait pas de place pour eux » (*Lc* 2, 7). Il fut témoin de l'adoration des bergers (cf. *Lc* 2, 8-20) et des Mages (cf. *Mt* 2, 1-12) qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.

Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (*Mt* 1, 21). Comme on le sait, donner un nom à une personne ou à une chose signifiait, chez les peuples antiques, en obtenir l'appartenance, comme l'avait fait Adam dans le récit de la Genèse (cf. 2, 19-20).

Quarante jours après la naissance, Joseph, avec la mère, offrit l'Enfant au Seigneur dans le Temple et entendit, surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (cf. *Lc* 2, 22-35). Pour défendre Jésus d'Hérode, il séjourna en Égypte comme un étranger (cf. *Mt* 2, 13-18). Revenu dans sa patrie, il vécut en cachette dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée – d'où, il était dit, "qu'il ne surgit aucun prophète" et "qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon" (cf. *Jn* 7, 52 ; 1, 46) –, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem où se dressait le Temple. Quand, justement au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus âgé de douze ans, avec Marie ils le cherchè-

rent angoissés et le retrouvèrent dans le Temple en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. *Lc 2, 41-50*).

Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux. Mes prédécesseurs ont approfondi le message contenu dans les quelques données transmises par les Évangiles pour mettre davantage en évidence son rôle central dans l'histoire du salut : le bienheureux Pie IX l'a déclaré « Patron de l'Église Catholique », le vénérable Pie XII l'a présenté comme « Patron des travailleurs », et saint Jean-Paul II comme « Gardien du Rédempteur ». Le peuple l'invoque comme « Patron de la bonne mort ».

Par conséquent, à l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme *Patron*

de l'Église Catholique faite par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que "la bouche exprime ce qui déborde du cœur" (cf. *Mt 12, 34*), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infir-



Le Saint Père a promulgué la Lettre Apostolique sur saint Joseph le 8 décembre.



L'atelier de Nazareth

mières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la co-responsabilité! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant le regard et en stimulant la prière! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous ». Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée.

1. Père aimé

La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout le dessin salvifique », comme l'affirme saint Jean Chrysostome.

Saint Paul VI observe que sa paternité s'est exprimée concrètement dans le fait « d'avoir fait de sa vie un service, un sacrifice au mystère de l'incarnation et à la mission rédemptrice

qui y est jointe ; d'avoir usé de l'autorité légale qui lui revenait sur la sainte Famille pour lui faire un don total de soi, de sa vie, de son travail ; d'avoir converti sa vocation humaine à l'amour domestique dans la surhumaine oblation de soi, de son cœur et de toute capacité d'amour mise au service du Messie germé dans sa maison ».

En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien comme le démontre le fait que, dans le monde entier, de nombreuses églises lui ont été dédiées. Plusieurs Instituts religieux, Confréries et groupes ecclésiaux sont inspirés de sa spiritualité et portent son nom, et diverses représentations sacrées se déroulent depuis des siècles en son honneur. De nombreux saints et saintes ont été ses dévots passionnés, parmi lesquels Thérèse d'Avila qui l'adopta comme avocat et intercesseur, se recommandant beaucoup à lui et recevant toutes les grâces qu'elle lui demandait ; encouragée par son expérience, la sainte persuadait les autres à lui être dévots.

Dans tout manuel de prière, on trouve des oraisons à saint Joseph. Des invocations particulières lui sont adressées tous les mercredis, et spécialement durant le mois de mars qui lui est traditionnellement dédié.

La confiance du peuple en saint Joseph est résumée dans l'expression "*ite ad Joseph*" qui fait référence au temps de la famine en Égypte quand les gens demandaient du pain au pharaon, et il répondait : « Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira » (*Gn* 41, 55). Il s'agit de Joseph, le fils de Jacob qui par jalousie avait été vendu par ses frères (cf. *Gn* 37, 11-

28) et qui – selon le récit biblique – est devenu par la suite vice-roi d'Égypte (cf. *Gn* 41, 41-44).

En tant que descendant de David (cf. *Mt* 1, 16.20), la racine dont devait germer Jésus selon la promesse faite à David par le prophète Nathan (cf. *2 S* 7), et comme époux de Marie de Nazareth, saint Joseph est la charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament.

2. Père dans la tendresse

Joseph a vu Jésus grandir jour après jour « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (*Lc* 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, "il lui a appris à marcher, en le tenant par la main : il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger" (cf. *Os* 11, 3-4).

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu : « Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (*Ps* 103, 13).

Joseph aura sûrement entendu retentir dans la synagogue, durant la prière des Psaumes, que le Dieu d'Israël est un Dieu de tendresse,[11] qu'il est bon envers tous et que « sa tendresse est pour toutes ses œuvres » (*Ps* 145, 9).

L'histoire du salut s'accomplit en « espérant contre toute espérance » (*Rm* 4, 18), à travers nos faiblesses. Nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse. C'est ce qui fait dire à saint

Paul : « Pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écartier de moi. Mais il m'a déclaré : "Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse" » (*2 Co* 12, 7-9).

Si telle est la perspective de l'économie du salut, alors nous devons apprendre à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse.

Le Malin nous pousse à regarder notre fragilité avec un jugement négatif. Au contraire, l'Esprit la met en lumière avec tendresse. La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. Le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité. Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur (cf. *Ap* 12, 10). C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse. Paradoxalement, le Malin aussi peut nous dire la vérité. Mais s'il le fait, c'est pour nous condamner. Nous savons cependant que la Vérité qui vient de Dieu ne nous condamne pas, mais qu'elle nous accueille, nous embrasse, nous soutient, nous pardonne. La Vérité se présente toujours à nous comme le Père miséricordieux de la parabole (cf. *Lc* 15, 11-32) : elle vient à notre rencontre, nous redonne la dignité, nous remet debout, fait la fête pour nous parce

que « mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé » (v. 24).

La volonté de Dieu, son histoire, son projet, passent aussi à travers la préoccupation de Joseph. Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin.

3. Père dans l'obéissance

Dieu a aussi révélé à Joseph ses desseins par des songes, de façon analogue à ce qu'il a fait avec Marie quand il lui a manifesté son plan de salut. Dans la Bible, comme chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté.

Joseph est très préoccupé par la grossesse incompréhensible de Marie : il ne veut pas « l'accuser publiquement » [14] mais décide de « la renvoyer en secret » (Mt 1, 19). Dans le premier songe, l'ange l'aide à résoudre son dilemme : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 20-21). Sa réponse est immédiate : « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1, 24). Grâce à l'obéissance, il surmonte son drame et il

sauve Marie.

Dans le deuxième songe, l'ange demande à Joseph : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » (Mt 2, 13). Joseph n'hésite pas à obéir, sans se poser de questions concernant les difficultés qu'il devra rencontrer : « Il se leva dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode » (Mt 2, 14-15).

En Égypte, Joseph, avec confiance et patience, attend l'avis promis par l'ange pour retourner dans son Pays. Le messenger divin, dans un troisième songe, juste après l'avoir informé que ceux qui cherchaient à tuer l'enfant sont morts, lui ordonne de se lever, de prendre avec lui l'enfant et sa mère et de retourner en terre d'Israël (cf. Mt 2, 19-20). Il obéit une fois encore sans hésiter : « Il se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël » (Mt 2, 21).

Mais durant le voyage de retour, « apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, – et c'est la quatrième fois que cela arrive – il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans une ville appelée Nazareth » (Mt 2, 22-23).

L'évangéliste Luc rapporte que Joseph a affronté le long et pénible voyage de Nazareth à Bethléem pour se faire enregistrer dans sa ville d'origine, selon la loi de recensement de l'empereur César Auguste. Jésus est né dans cette circonstance (cf. Lc 2, 1-7) et il a été inscrit au registre de l'Empire comme tous les autres enfants. Saint Luc, en particulier,

prend soin de souligner que les parents de Jésus observaient toutes les prescriptions de la Loi : les rites de la circoncision de Jésus, de la purification de Marie après l'accouchement, de l'offrande du premier-né à Dieu (cf. 2, 21-24).

Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son "*fiat*", tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani.

Dans son rôle de chef de famille, Joseph a enseigné à Jésus à être soumis à ses parents (cf. *Lc* 2, 51), selon le commandement de Dieu (cf. *Ex* 20, 12).

Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph. Cette volonté est devenue sa nourriture quotidienne (cf. *Jn* 4, 34). Même au moment le plus difficile de sa vie, à Gethsémani, il préfère accomplir la volonté du Père plutôt que la sienne,[16] et il se fait « obéissant jusqu'à la mort [...] de la croix » (*Ph* 2, 8). C'est pourquoi l'auteur de la Lettre aux Hébreux conclut que Jésus « apprit par ses souffrances l'obéissance » (5, 8). Il résulte de tous ces événements que Joseph « a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus *en exerçant sa paternité*. C'est bien de cette manière qu'il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et qu'il est véritablement ministre du salut ».

(à suivre)



Patron de l'Eglise Universelle

Parmi les lieux de pèlerinage à saint Joseph les plus importants de France, on remarque: **Cotignac, Saint Joseph de Mont-Rouge et Saint Joseph de Mont-Luzin**. Cotignac est une petite commune du Var où saint Joseph est apparu (apparition attestée par plusieurs sources) en 1660. Tout près de chez nous, dans l'Hérault, à Saint-Joseph-de-Mont-Rouge (Puimisson, près de Béziers) on trouve un sanctuaire à Saint Joseph qui est également un lieu de ressourcement spirituel. Le pèlerinage trouve son origine dans l'intuition providentielle de l'Abbé Granier encouragé par le saint Padre Pio. Une église assez vaste a été édifiée il y a moins de dix ans et un corps de bâtiments formant monastère est en cours d'achèvement. Le pèlerinage du 1er mai y rassemble une grande foule.

De Saint-Joseph-de-Mont-Luzin démarre aussi le 1er Mai, un pèlerinage très connu. En Auvergne, au coeur de la Haute-Loire et à quelques kilomètres à peine du Puy-en-Velay, se trouve le sanctuaire de **Saint-Joseph d'Espaly**. Il est connu pour sa statue monumentale de Saint-Joseph, élevée comme pour faire le pendant à Notre Dame de

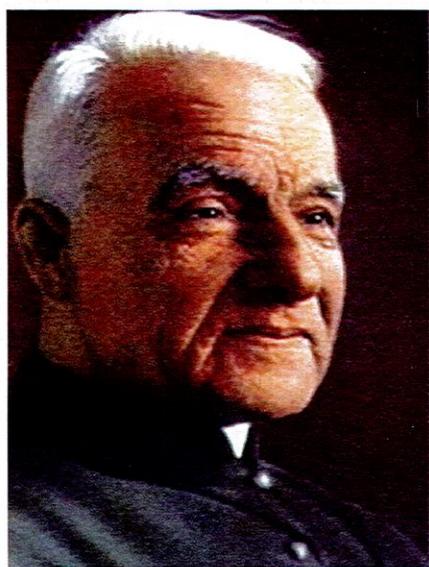


La statue monumentale de saint Joseph d'Espaly inaugurée en 1910, œuvre d'un frère jésuite...

France, dominant la ville du Puy sur le Rocher Corneille... mais aussi une grotte-chapelle construite en 1850 en pierre volcanique. On y prie le père adoptif du Seigneur sous le vocable de « Saint Joseph de Bon Espoir », sa statue, couronnée, présentant du reste unes encre, symbole d'espérance. Enfin s'élève un peu plus bas une vaste basilique au sein de laquelle figurent de remarquables fresques représentant les principales scènes évangéliques concernant saint Joseph.

L'oratoire Saint-Joseph à Montréal au Québec demeure incontestablement le lieu de pèlerinage à Saint-Joseph le plus important dans le monde. Il s'agit d'une immense basilique (à la capacité équivalente à la basilique souterraine Saint Pie X de Lourdes) et la plus grande église du Canada. Elle s'élève sur le flanc nord-ouest du Mont Royal. Le dôme impressionnant (*voir page centrale...suivante*) haut de plus de 60m, domine de sa croix toute la ville de Montréal dont il est le point culminant.

Dès 1900, le charismatique Frère André nourrit le projet d'ériger une chapelle en ce lieu. Bientôt, sa popularité rend trop exigüe le petit sanctuaire. On décide alors d'élever une vaste église. La crypte, qui contient à elle seule 1000 personnes est inaugurée en 1917. La construc-

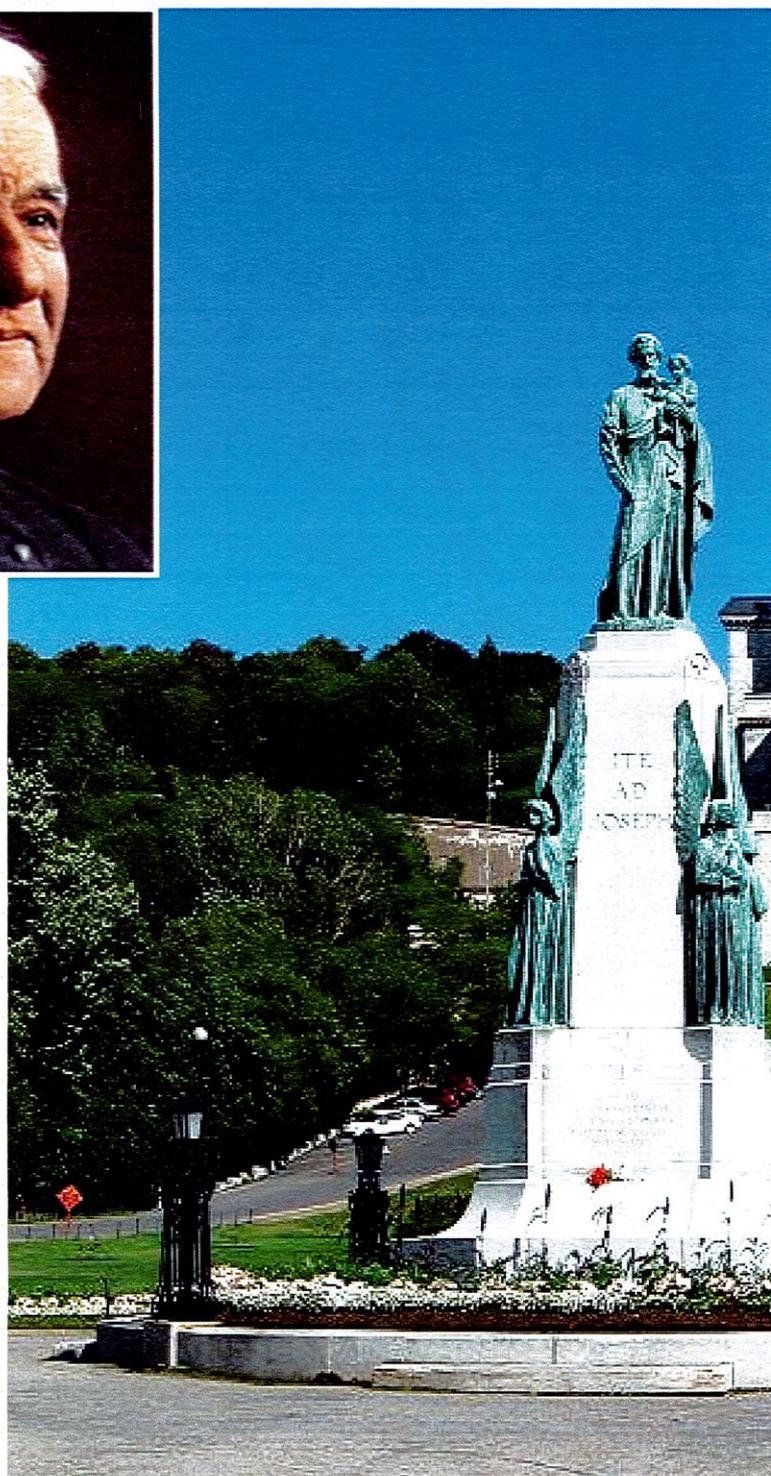


**Le Saint
Frère André**
*l'Apôtre de
saint Joseph.*

*Il est à l'origine
de l'Oratoire
de MONTREAL
au Canada.
principal sanctuaire
en l'honneur de
saint Joseph.*

1845-1937

*Il a été béatifié par
saint Jean-Paul II
à Rome le 23 mai
1982
et Canonisé par
Benoît XVI à Rome
le 17 octobre 2010.*





tion de la basilique commence en 1924. On fait alors appel aux architectes Dalbé Viau et Alphonse Venne. Le moine français Dom Paul Belot dessine le dôme suivant le style de la renaissance Italienne accompagné de quelques touches plus modernes. La basilique est véritablement achevée en 1967, trente ans après la mort du Frère André. Le saint pape Jean-Paul II visite l'oratoire Saint-Joseph lors de son passage à Montréal en 1984. En 2009, le Frère André est canonisé par Benoît XVI.

A **Alex**, dans le diocèse de Valence (diocèse d'origine de Monseigneur l'Evêque), se trouve un important Sanctuaire dédié Saint Joseph. Il a été popularisé par les Pères Spiritains et leur revue « historique »: Le Lys de Saint-Joseph, à laquelle plusieurs Narbonnais restent abonnés. Il est à la fois un lieu de prière de la maison Saint Joseph, des célébrations liturgiques et pèlerinages, le siège de la Fraternité saint Joseph et de sa spiritualité, ainsi que le lieu de prières des groupes qui séjournent dans la maison d'accueil.



Statue couronnée de l'archiconfrérie de Saint Joseph d'Alex.

C'est en 1920 que les spiritains trouvent à Alex dans la Drôme une propriété (un château, ses dépendances et un parc) permettant d'ouvrir un petit séminaire pour la Mission : l'école Apostolique des Petits Clercs de Saint Joseph ou École des Missions. Long de 32m50, large de 16 m, le sanctuaire, oeuvre de l'architecte M. Pierre Isnard, est situé à l'ouest et au niveau de la terrasse du château. Un double escalier y conduit, débouchant sur un vaste porche avec accès sur la nef par trois portes en chêne artistiquement travaillées. La confrérie de saint Joseph d'Alex, fondée le 15 octobre 1889, a été constituée en archiconfrérie le 1er juillet 1897, sous le titre de **saint Joseph Patron et Protecteur de l'Église universelle** par un *Bref* pontifical et inaugurée en grande fête le 12 août 1897 quand l'oeuvre était encore au Seyssinet. La statue (*ci-contre à gauche*) a été couronnée en 1900, elle domine le maître-autel du sanctuaire.



L'Année Saint Joseph

Le décret de la Pénitencerie Apostolique offre la possibilité, jusqu'au 8 décembre 2021, de recevoir des indulgences spéciales liées à la figure de saint Joseph, «chef de la famille céleste de Nazareth».

Une attention particulière est accordée à ceux qui souffrent en cette période de pandémie.

Saint Joseph, un «trésor» que l'Église continue de découvrir. C'est la belle image contenue dans le décret de la Pénitencerie apostolique, signé par le cardinal Mauro Piacenza, dans lequel la figure du «gardien de Jésus» est esquissée. Le Pape François lui a consacré une année spéciale, 150 ans après sa proclamation comme Patron de l'Église universelle. D'où la décision de la Pénitencerie, conformément à la volonté du Pape, d'accorder l'indulgence plénière jusqu'au 8 décembre 2021 aux conditions habituelles : confession sacramentelle, communion eucharistique et prière selon les intentions du Pape.

Méditer sur saint Joseph

Les fidèles, en participant à l'Année de saint Joseph «avec une âme détachée de tout péché», pourront obtenir l'indulgence par diverses modalités que la Pénitencerie énumère dans le décret.

Ceux qui méditent «pendant au moins trente minutes sur la prière du Notre Père», ou qui participent à une retraite spirituelle même pour une journée «qui comprend une méditation sur saint Joseph» pourront bénéficier de ce don spécial. «Saint Joseph, véritable homme de foi, nous invite - lit-on dans le décret - à redécouvrir notre relation filiale avec le Père, à renouveler la fidélité à la prière, à écouter et à correspondre avec un profond discernement à la volonté de Dieu».

La miséricorde au nom du «juste»

L'indulgence peut être obtenue en accomplissant «une œuvre de miséricorde corporelle ou spirituelle», à l'exemple de saint Joseph, «dépositaire du mystère de Dieu», qui «nous pousse à redécouvrir la valeur du silence, de la prudence et de la loyauté dans l'accomplissement de nos devoirs». La vertu de justice, pratiquée par Joseph, est «la loi de la miséricorde» et est «la miséricorde de Dieu qui amène la vraie justice à son accomplissement».

La prière en famille

Prier le chapelet en famille et entre fiancés est l'un des moyens d'obtenir ce cadeau. Saint Joseph était l'époux de Marie, le père adoptif de Jésus et le gardien de la famille de Nazareth, où sa vocation s'est épanouie. La Pénitencerie apostolique invite donc les familles chrétiennes à recréer «la même atmosphère de communion intime, d'amour et de prière qui était vécue dans la Sainte Famille».

Pour un emploi décent

Ceux qui se tournent avec confiance vers *«l'artisan de Nazareth»* pour trouver un emploi et le rendre digne pour tous, pourront obtenir l'indulgence plénière, étendue également à ceux qui *«confient quotidiennement leur travail à la protection de saint Joseph»*. C'est précisément le 1er mai 1955 que Pie XII avait institué la fête du saint *«avec l'intention que la dignité du travail soit reconnue par tous, et qu'elle inspire la vie sociale et les lois, fondées sur le partage équitable des droits et des devoirs»*.

Une prière pour l'Église qui souffre

Le décret de la Pénitencerie apostolique prévoit une indulgence *«aux fidèles qui réciteront la Litanie à saint Joseph (pour la tradition latine), ou l'Akathistos à saint Joseph, en totalité ou au moins une partie de celle-ci (pour la tradition byzantine), ou une autre prière à saint Joseph, propre aux autres traditions liturgiques»*. Prières qui sont donc en faveur *«de l'Église persécutée ad intra et ad extra et pour le soulagement de tous les chrétiens qui souffrent de toute forme de persécution»* car, lit-on dans le texte, *«la fuite de la Sainte Famille en Égypte nous montre que Dieu est là où l'homme est en danger, où il souffre, où il s'échappe, où il connaît le rejet et l'abandon»*.

Un saint universel

D'autres occasions d'obtenir l'indulgence plénière sont *«toute prière ou acte de piété légitimement approuvé en l'honneur de saint Joseph»* comme par exemple, explique la Pénitencerie, *«À toi, ô Bienheureux Joseph»*, en particulier *«les fêtes du 19 mars et du 1er mai, la fête de la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph, le dimanche de saint Joseph (selon la tradition byzantine), le 19 de chaque mois et chaque mercredi, le jour dédié à la mémoire du saint selon la tradition latine»*.

Le décret rappelle l'universalité du patronage de l'Église par Joseph, en rapportant les paroles de sainte Thérèse d'Avila qui le croyait plus que d'autres saints capables d'aider dans de nombreux besoins. *«Une pertinence renouvelée pour l'Église de notre temps, en relation avec le nouveau millénaire chrétien»*, c'est ce que saint Jean-Paul II a souligné à propos de Joseph.

Le réconfort en cas de pandémie

Une attention particulière est accordée à ceux qui souffrent dans cette urgence de coronavirus. Le décret stipule que *«le don de l'indulgence plénière est particulièrement étendu aux personnes âgées, aux malades, aux mourants et à tous ceux qui, pour des raisons légitimes, ne peuvent pas quitter leur domicile»*. Ceux qui récitent *«un acte de piété en l'honneur de saint Joseph en offrant avec confiance à Dieu les peines et les épreuves de leur vie»* pourront recevoir ce don *«avec une âme détachée de tout péché et avec l'intention de remplir, dès que possible, les trois conditions habituelles, chez eux ou là où l'empêchement les retient»*.

Le rôle des prêtres

La dernière exhortation est adressée aux prêtres pour qu'ils *«s'offrent avec un esprit volontaire et généreux à la célébration du sacrement de la pénitence et administrent souvent la sainte communion aux malades»*.

Journée de la Vie Consacrée à Lézignan

Une journée placée en premier lieu sous le signe de l'action de grâce « parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Eglise par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères ». L'objectif de cette journée est aussi de mieux connaître et apprécier la vie consacrée. « En contemplant le don de la vie consacrée, l'Eglise contemple sa vocation la plus profonde, celle de n'appartenir qu'à son Seigneur, soulignait Jean-Paul II. La vie consacrée a pour mission prioritaire de garder vivante dans l'Eglise la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre ».

La journée de la vie consacrée est célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple. La présentation de Jésus au temple, consacré selon la prescription rituelle de l'époque au Seigneur comme tout garçon premier né, annonce le don de Jésus par amour de Dieu et des hommes et l'offrande suprême de la Croix. Cette journée a donc une importance particulière pour toute personne consacrée, qui, inspirée par le don bouleversant du Christ, aspire à son tour à donner sa vie et à tout abandonner pour marcher à sa suite. Le chanoine André Vergnes, délégué épiscopal au conseil diocésain pour la vie consacrée, a convié l'ensemble des communautés religieuses et religieux de notre diocèse pour une messe dédiée aux consacrés. Pour votre information, les Vêpres, veille de cette journée, ont été annulés pour cause de couvre-feu national. Même face à cette crise sanitaire, de nombreuses communautés des quatre coins de notre département ont fait le déplacement jusqu'à Lézignan-Corbières pour cette journée mondiale. L'occasion pour le chanoine Vergnes, et les fidèles présents, d'exprimer leur remerciement, à chaque membre des communautés religieuses.



Notre EVÊQUE nous PARLE



Message pour le Carême 2021

Comment vivre le Carême en ces temps d'incertitude sanitaire ?

Une fois encore nous entrons dans le Carême.
C'est une période importante de notre vie chrétienne.

40 jours pour accompagner par la prière nos frères et sœurs catéchumènes
40 jours pour renouveler en nous la vie reçue au baptême en nous ouvrant à la grâce. 40 jours pour nous ouvrir encore plus au partage et à la charité fraternelle. Pour cela, l'**Église** nous propose les moyens suivants :

• **La Prière**

Personnellement, en prenant plus de temps qu'à l'ordinaire.
En rejoignant une prière communautaire. Si les conditions sanitaires le permettent nous pourrions, dans le respect des règles de distanciation, ouvrir les églises pour un chemin de croix, une liturgie de la parole, une célébration d'une heure de l'Office (Office des lectures, office du milieu du jour ou Vêpres), un rosaire ou un chapelet médité. Si les mesures sanitaires s'opposent au rassemblement nous pourrions convenir en paroisse d'un moment où nous serions, à distance, unis par la prière, avec les textes qui seront proposés aux fidèles par la paroisse ou empruntés au site diocésain. Nous pourrions nous unir aux prières radiodiffusées sur RCF.

• **Les Sacrements**

Nous pouvons nous préparer à recevoir le sacrement de la pénitence et de réconciliation avant Pâques. Toutefois, si un nouveau confinement était décrété, si nous pensons être dans le cas prévu au canon 989, nous pourrions toujours prendre rendez-vous avec un prêtre pour une rencontre à l'église ou pour une visite à domicile, les règles sanitaires étant observées. Pour tous les autres, s'exerçant à une sincère contrition, il sera possible de recourir individuellement aux moyens traditionnels de la pénitence. Si les conditions le permettent, nous aurons à cœur de vivre plus souvent l'eucharistie, en tous cas tous les dimanches. Si nous n'avons plus les moyens de nous rassembler, nous sanctifierons le dimanche par un temps de prière particulier avec les moyens donnés sur notre site diocésain ou par tout autre moyen à notre disposition. Nous pouvons nous ouvrir à la possibilité d'envisager une démarche vers la confirmation si nous ne l'avons pas reçue en nous adressant à la paroisse.

• **Le jeûne et l'abstinence**

Les catholiques entre 18 et 65 ans sont invités à jeûner le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Mais ceux que la santé n'empêche pas, au-delà de 65 ans, peuvent le faire. Jeûner, c'est prendre un seul repas substantiel mais fru-

gal dans la journée.

– Tous les vendredis de carême, nous sommes invités à nous abstenir de viande, si notre santé le permet.

– Plus encore, nous sommes invités pendant ces 40 jours à nous exercer à une vie plus sobre en matière de nourriture, de boisson, de tabac, etc...

La finalité de ces abstentions est double :

Premièrement de creuser en nous le désir de la nourriture spirituelle qu'est le Christ, Parole de Dieu.

Économiser en vue d'un partage authentique avec les plus pauvres.
C'est normalement l'objet de la quête de carême confiée au CCFD qui n'est pas exclusive de tous les autres gestes de partage que nous pouvons donner.

• La liturgie

Les textes des offices du temps du Carême sont particulièrement adaptés à cette démarche. Le mercredi des Cendres, nous sommes invités à entrer communautairement en Carême.

Le 1^{er} dimanche, nous viendrons nombreux entourer les catéchumènes qui seront appelés à recevoir l'initiation chrétienne à Pâques.

Les 3^e, 4^e et 5^e dimanches de Carême nous célébrerons avec eux les scrutins. Les textes des messes quotidiennes et des dimanches peuvent nourrir notre méditation de la Parole. Pourquoi ne pas prendre un moment chaque soir avant d'aller dormir pour méditer sur l'évangile du lendemain ?

+ **Alain**, Evêque de Carcassonne et Narbonne.

VIE PAROISSIALE

Conseil des Affaires Economiques

Le rapport financier 2020 montre qu'avec la crise sanitaire et les contraintes qui en découlent, les recettes de notre paroisse sont en diminution de 47,52%. Notre Eglise, nos prêtres font tout pour que nous puissions vivre notre vie chrétienne ! Ils ont besoin de nous tous ! Merci de nous aider ! Merci pour les initiatives que vous prendrez !

Secrétariat Paroissial

Le secrétariat paroissial est joignable tous les jours par mail à : infostecroix@orange.fr

Le notariat est ouvert tous les mercredis de 9 heures à midi et de 14 h à 17 heures, joignable par téléphone le mercredi au 04 68 32 69 15 et tous les jours par mail à : infostecroix@orange.fr

Pour toute information paroissiale, pour la marche à suivre afin d'obtenir un certificat de baptême, pour demander un baptême, pour s'inscrire en vue

d'un mariage, vous pouvez consulter le site de la paroisse en suivant la procédure suivante :

Se connecter à : **aude.catholique.fr**

Sélectionner la paroisse Sainte Croix en Narbonnais en cliquant sur l'image de la cathédrale de Narbonne.

Cliquer sur le titre de la page qui vous intéresse : AGENDA-INFORMATION, ou MESSES, ou BULLETIN PAROISSIAL, etc....

Accueil à la Basilique Saint-Paul-Serge

Une permanence d'écoute est proposée à la basilique par nos Sœurs Salésiennes dans le bureau jouxtant la grande sacristie, les mardi, mercredi et samedi de 15h à 17h. On peut aussi vivre ce temps d'écoute par téléphone en contactant les sœurs Salésiennes au 0468420102.

Le Secours Catholique en temps de Covid

Eh oui notre association subit aussi les difficultés de la pandémie.

Les bénévoles malgré leur désir d'être présents aux plus précaires ont besoin de se protéger.

Les gestes barrières compliquent l'organisation et la nécessité de les respecter demandent la mise en place de protocoles sanitaires rigoureux et vouloir ne laisser personne au bord du chemin nécessite de laisser la porte du secours ouverte avec des bénévoles présents. Pendant le premier confinement avec la réponse du secours catholique national Olivier est allé à la rencontre des familles que nous accompagnons mais aussi à la rencontre des familles qui avaient besoin de ne pas sentir seules. À partir de septembre 2020 la vie reprend doucement son cours... et le Secours Catholique de Narbonne est encore là pour écouter, pour accompagner, pour prendre par la main et faire un bout de chemin ensemble... la solitude est la pauvreté la plus difficile à vivre alors au secours catholique nous serons toujours là avec un sourire pour dire à l'autre qu'on ne l'oublie pas même si le virus est toujours là.

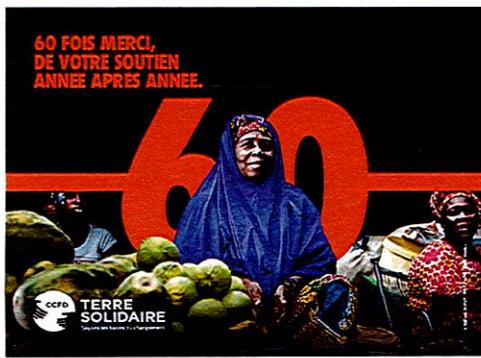
Vous pouvez nous retrouver au 1, rue Giraud Ruquier, Narbonne.

La boutique solidaire est ouverte du mardi au vendredi. De 9 h à 12h et de 14h à 17 h Les bénévoles de l'espace accompagnement le mardi jeudi et vendredi de 14 h à 17 h, sont là pour vous accueillir

Gislaine (Secours Catholique de Narbonne)

Campagne de Carême du CCFD

Comme chaque année, la générosité et aussi l'attention des chrétiens sont sollicitées en ce temps de carême en faveur du Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement. Affiches, tracts et enveloppes sont disponibles dans chaque église de la paroisse et la célébration du 5e dimanche de Carême sera orientée vers cette solidarité. Nous pourrez aussi à cette occasion remettre votre offrande ou l'adresser directement à l'adresse indiquée plus bas.



CCFD-Terre solidaire Carême 2021.

Etrange, non, cette carte de vœux adressée en ce début 2021 par le CCFD-Terre solidaire pour remercier les donateurs, bénévoles et sympathisants de leur soutien depuis 1961?

Certes l'année 2020 a été bouleversée par la COVID et encore aujourd'hui nous avons peine à voir l'issue de cette crise sanitaire. Mais comme le souligne notre présidente Sylvie Bukhari de Pontual : « cette crise nous ramène à l'essentiel. Elle nous recentre sur nos valeurs fondamentales, celles de l'Evangile et de la pensée sociale de l'Eglise ... ».

Aussi, en 2021 (année Laudato Si' voulue par le Pape François), le CCFD-Terre solidaire va fêter ses 60 ans, tourné vers le futur, se voulant porteur d'une humanité nouvelle, d'un monde nouveau plus juste et respectueux de « notre maison commune »!

(probablement en octobre)

Pour ce Carême, compte tenu de la pandémie, les représentants de nos associations partenaires ne pourront être physiquement présents, mais nous pourrons les rencontrer via des vidéos ou une interview en direct pour connaître leurs actions et leurs avancées vers une écologie intégrale au service tant des personnes que de la préservation de notre planète.

Pour nous en Narbonnais/Corbières, nous vous invitons à partager l'interview de Rim, présidente d'ATP (Association Tunisienne de Permaculture)

Pour cela, nous vous proposons, selon vos possibilités, de choisir les lieux, dates et heures qui vous conviendraient pour que nous venions partager cette interview, selon ce que nous permettra la COVID.

Envoyez vos réponses à : ccfd11@ccfd-terresolidaire.org

ou à : Gisèle Orthlieb 06 38 01 14 23

CCFD TERRE SOLIDAIRE
Equipe du Narbonnais/Corbières

Année Saint-Joseph

Comme annoncé dans le dernier numéro, une messe votive mensuelle en l'honneur de saint Joseph est célébrée accompagnée d'une méditation.

Les dates et lieux de célébration sont les suivants, à noter:

Vendredi 19 mars: 10h Saint-Paul, Mardi 20 avril: 16h30 Saint-Paul, Mercredi 19 mai: 10h Saint-Paul, Vendredi 18 juin: 16h30 Saint-Just, Mardi 20 juillet: 16h30 Saint-Paul, Jeudi 19 août: 10h Saint-Paul, Vendredi 17 septembre: 16h30 Saint-Just.

(Il est bien évident que l'horaire des messes du soir indiqué ici est celui pratiqué en temps de couvre-feu. En cas de levée de ce dernier, la messe reviendrait à 18h).

En cette année exceptionnelle consacrée au Père Adoptif de Notre Seigneur, la neuvaine habituelle est étendue à tout le mois de mars: Mois de Saint Joseph.

La prière du chapelet médité est proposée chaque jour (sauf le dimanche) en la basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de Saint Joseph) à 15h30.



AGENDA

Durant le Carême CHEMIN de CROIX le vendredi à 12h Saint-Bonaventure, 15h Basilique Saint-Paul-Serge, Notre Dame des Champs.

Durant le mois mars Mois de saint Joseph En la basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de saint Joseph) Temps de prière à la fin de chaque messe.

Du 11 au 19: Chapelet médité tous les jours (sauf le dimanche) à 15h30.

Jeudi 4 mars 9h Saint-Sébastien Messe de carême du Lycée Beauséjour.

Vendredi 19 mars Solennité de saint Joseph

Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h ND des Champs

10h Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de St Joseph)

Pas de messe à St Just à 16h30. Chapelet: 15h30 Basilique Saint-Paul-Serge.

Samedi 20 mars 16h Basilique Saint-Paul-Serge

Messe anticipée du 5e dimanche de Carême présidée par Monseigneur l'Evêque. **Bénédiction du Chemin de Croix rénové de la basilique.**

Jeudi 25 mars Solennité de l'Annonciation

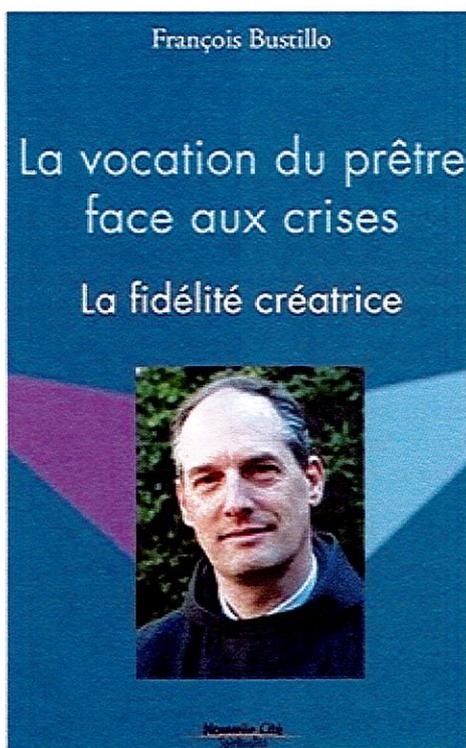
Messes: 8h Saint-Bonaventure, 9h ND des Champs

10h Basilique Saint-Paul-Serge (chapelle de la Sainte Vierge).

Vendredi 26 mars 14h-16h CONFESSIONS à la Cathédrale Saint-Just.

Samedi 27 et dimanche 28 mars Dimanche des Rameaux et de la Passion (Entrée dans la Semaine Sainte) Messes aux heures habituelles.

L'horaire général de la SEMAINE SAINTE paraîtra dans le prochain numéro.



Frère François Bustillo, franciscain bien connu des narbonnais, présentera son dernier livre lors de la conférence de Carême le 21 mars 2021 après-midi à l'église st Bonaventure.

Livre en vente à la boutique Saint Just au prix de 20€.
(*lundi au samedi : 9h30-12h et 13h-17h - fermé le lundi matin et le dimanche*)

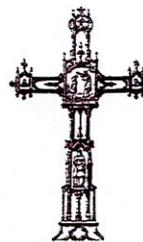
Également disponible lors de la conférence.

Nécrologe

Nous confions à la prière des lecteurs de notre bulletin

Monsieur l'Abbé Marc FOURNIER

Rappelé à Dieu le 3 février dernier dans sa 84e année et après 54 ans de vie sacerdotale. Né à Narbonne, prêtre de Saint François de Sales, il a accompagné durant de nombreuses années nos sœurs et nos fraternités de la spiritualité salésienne. Ses funérailles ont été célébrées le samedi 6 février en l'église de Conques-sur-Orbiel. Il repose auprès des siens au cimetière de Saint-Nazaire d'Aude. Un hommage lui est rendu par divers témoignages sur le site du diocèse.



A cette disparition douloureuse, s'est ajouté un autre deuil qui touche notre paroisse puisque notre frère le Père Théophile, Clarétain de la communauté de Notre Dame des Champs, a eu la douleur de perdre son père âgé de 88 ans:

Monsieur Donat NKAMA

Ses funérailles sont célébrées ce 6 mars prochain à Ntsa-Ekang, près de Yaoundé au Cameroun. Nous assurons le cher Père Théophile et toute sa famille de notre fraternelle prière, dans l'espérance chrétienne !

NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTEMES

Sainte-Bernadette

Késya DIATA

Jacques LINIERES 90 ans

Lucie LACOURT 89 ans

Christine PEYROT des

GACHONS 100 ans

Gruissan

Michel CAVALLO 89 ans

Cuxac d'Aude

Jean COUROUT 64 ans

Sainte Bernadette

Monique GINESTET 64 ans

SEPULTURES

Basilique Saint-Paul

Nicolino CHESSA 92 ans

Evelyne GRISETI 83 ans

Thérèse HORTAL 88 ans

Saint-Bonaventure

Daniel BATAILLER 71 ans

André GONZALEZ 91 ans

Jean DELRIEU 82 ans

Lucette RIOLS 84 ans

Ginette DELABY 89 ans

Henri Hans EBLE 71 ans

Anne-Marie ANDRIEU 89.

Roger RUSQUES 89 ans

Jeannine TOBENA 89 ans

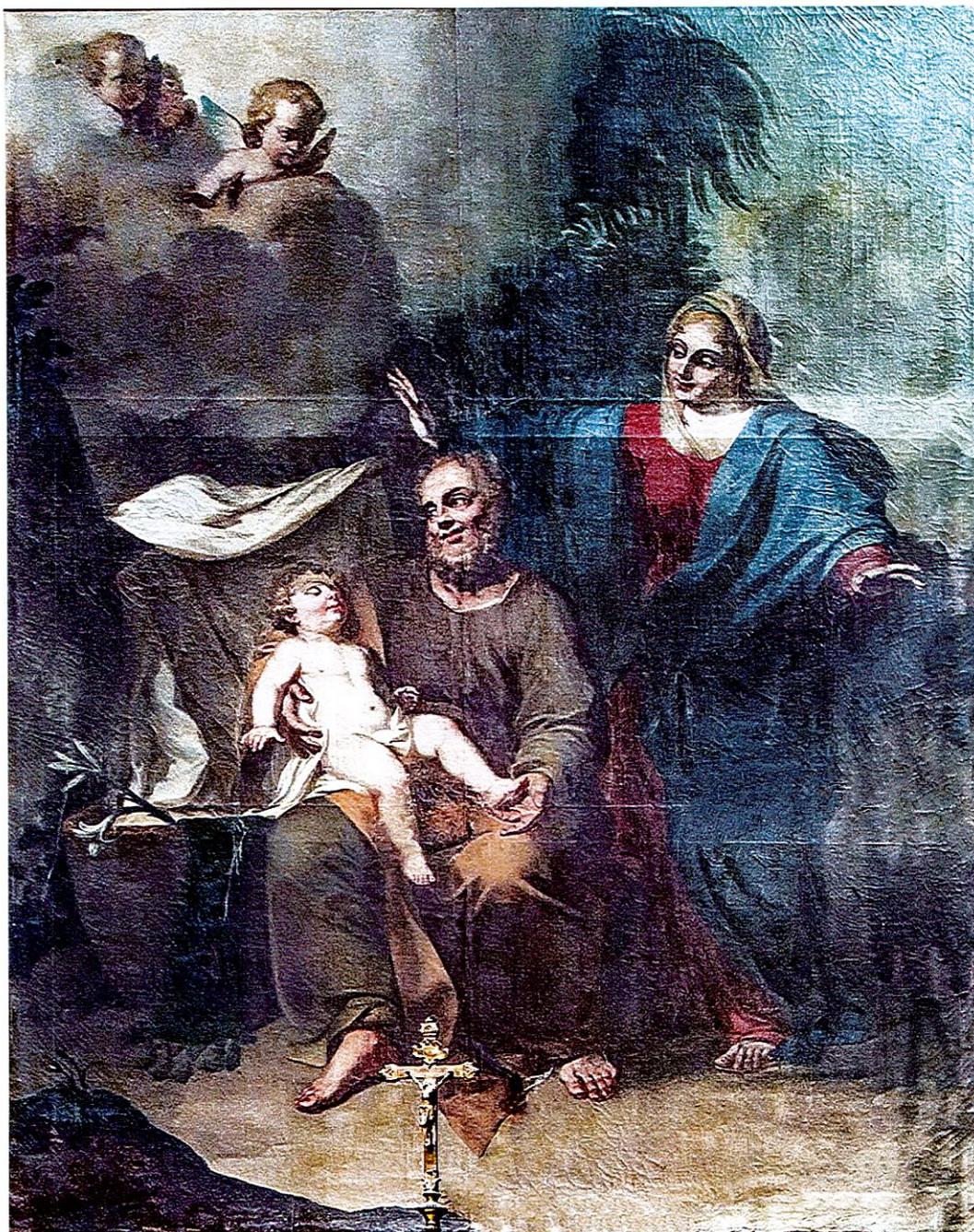
Odette JEAMART 96 ans

Guy RAYNAUD 87 ans



*L'EUCHARISTIE EST
MON AUTOROUTE
VERS LE CIEL.*

Bienheureux Carlo ACUTIS



Saint Joseph, la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus par Maurin (Cathédrale St-Just de NARBONNE)

